



Déclaration des partenaires internationaux sur le Programme de réponse d'urgence de Caritas Bangladesh pour les ressortissants du Myanmar déplacés de force

« Au cours des derniers mois, l'esprit de générosité et de solidarité, signes caractéristiques de la société du Bangladesh, a été observé de manière très vive dans son élan humanitaire en faveur des réfugiés arrivés en masse de l'Etat de Rakhine.... »

— Pape François, Dhaka, [30 novembre 2017](#)

Cinq ans après cet éloge du pape François à l'égard de l'humanisme du Bangladesh, ces mots résonnent encore.

CONTEXTE

Le programme de secours d'urgence de Caritas Bangladesh s'appuie sur [50 ans de service](#) et d'expérience à répondre efficacement et avec sensibilité aux crises et à la lutte contre la pauvreté, grâce à des programmes durables et centrés sur les personnes.

À l'invitation de Caritas Bangladesh (CB), des personnes déléguées de 11 partenaires internationaux, ainsi que les autorités de CB et des membres de leur personnel se sont rencontrées à Cox's Bazar, du 13 au 15 novembre derniers afin de revoir le Programme de réponse d'urgence auprès des ressortissants du Myanmar déplacés de force (RMDF), les Rohingyas, et d'identifier les futures priorités de ce programme. Le Commissaire à l'aide et au rapatriement des réfugiés (*Refugee Relief and Repatriation Commissioner - RRRC*) et le commissaire supplémentaire (*Additional Refugee Relief and Repatriation Commissioner - ARRC*) ont aussi participé à cette rencontre. Cette déclaration reflète le consensus qui s'en est dégagé.

ENGAGEMENT ET COMPÉTENCES

Depuis 2017, le programme d'urgence a évolué pour soutenir ces ressortissants dans les secteurs d'activité suivants : abris et produits non alimentaires, eau, assainissement et hygiène, protection, éducation, réduction des risques de désastre et moyens de subsistance, dans neuf camps et sur l'île de Bhasan Char. Le programme soutient aussi les communautés hôtes dans quatre *Upazilas* (sous-districts).

CB dispense les services aux RMDF via cinq centres multiservices pour les femmes et les filles, 11 centres multiservices pour les enfants et les adolescents, trois centres multiservices communautaires, trois centres d'apprentissage, deux stations d'approvisionnement en eau, un réservoir d'eau et six entrepôts. Grâce au soutien de Caritas Internationalis et d'autres partenaires, CB a pu offrir les services suivants au cours des cinq dernières années :

- En matière d'aide au logement, des services et des matériaux pour 179 599 ménages ainsi que de la formation au niveau communautaire auprès de 40 690 personnes.
- L'installation de 127 puits tubulaires et de 916 stations de lavage des mains; la construction de 416 latrines et de 220 espaces pour des bains; la vidange de 5 797 toilettes; l'excavation de deux réservoirs; l'entretien de deux réseaux d'approvisionnement en eau; et la distribution de 23 214 trousseaux d'hygiène et de 16 656 savons.
- Des services liés à la protection, formation et soutien psychosocial auprès de 89 783 personnes, dont 11 963 femmes et filles.
- Des services d'éducation de base auprès de 223 enfants et de 1 500 adolescent.e.s et jeunes.
- Du soutien aux revenus et aux moyens de subsistance, incluant des emplois dans le secteur de la réduction des risques, auprès de 21 337 ménages.
- De l'aide auprès de 547 ménages pour la reconstruction de leurs abris après des incendies dans deux camps.



- Des services liés à la pandémie de COVID et des équipements de protection pour 57 960 personnes et 12 075 ménages.
- La distribution de 18 829 bouteilles de pétrole de gaz liquéfié (LPG), le remplissage de 44 049 bouteilles de LPG et la fourniture de lampes solaires auprès de 33 238 ménages.

PRÉOCCUPATIONS

Cinq ans après cette arrivée massive de population, Kutupalong dans le district de Cox's Bazar abrite toujours près d'un million de ressortissants du Myanmar déplacés de force. Jusqu'à aujourd'hui, les résident.e.s de ces camps dépendent entièrement de l'aide humanitaire internationale. La diminution des financements pose donc un défi croissant. De nouvelles crises mondiales, dont la guerre en Ukraine, la crise climatique, la crise du coût de la vie, sont autant de facteurs qui modifient les priorités des bailleurs de fonds. Les arrivées antérieures et en plus petit nombre de Rohingyas au Bangladesh sont déjà oubliées, et elles n'ont pas généré de réponse concertée. Considérant les énormes défis que pose la crise des Rohingyas à la communauté internationale et au système humanitaire en général, une crise d'une telle ampleur ne doit pas être oubliée. Si cette vaste crise est oubliée, le Bangladesh sera confronté à d'énormes défis, parce que les ressources locales sont insuffisantes.

Un des défis émergents de ce contexte difficile est la lenteur de la localisation; le financement et l'aide doivent donc être coordonnés efficacement et au bon moment entre les différents intervenants, le gouvernement, les Nations Unies, et les agences locales et internationales.

Le manque de ressources en éducation dans les camps est un problème majeur pour les enfants et les adolescent.e.s. D'autres enjeux importants concernent la santé mentale et la vulnérabilité des femmes, des enfants, et des personnes avec des besoins particuliers. [La question de la sécurité](#) dans les camps peut être exacerbée par le manque de travail pour les Rohingyas. Enfin, à cause des contraintes dans le choix des matériaux pour la construction des abris, ceux-ci demeurent vulnérables aux incendies, aux pluies abondantes et aux tempêtes, et demandent de fréquentes et coûteuses réparations.

CONSENSUS ET RECOMMANDATIONS

Suite à une tournée des camps, les partenaires internationaux concluent que les activités menées par Caritas Bangladesh sont de grande qualité partout et qu'elles sont bien gérées. Ils ont pu constater la créativité, l'enthousiasme, le professionnalisme et le grand engagement du personnel des camps envers les groupes cibles, et ils ont été rassurés de voir que les questions de genre, de justice et d'équité étaient prises en compte.

Le consensus qui se dégage entre les partenaires internationaux et Caritas Bangladesh est généralement en phase avec les positions officielles énoncées par le Bangladesh.

Caritas Bangladesh et la communauté internationale ont une dette de gratitude envers le peuple et le gouvernement de ce pays pour leur soutien et leur engagement humanitaire. Nous sommes d'accord avec le RRRC que le Bangladesh est une « innocente victime » d'une crise qu'il n'a pas créée. En ce sens, il mérite le soutien continu de la communauté internationale.

Cette rencontre reconnaît et affirme que :

- La communauté internationale doit s'assurer de la coopération du Myanmar pour faciliter un retour volontaire et sécuritaire pour celles et ceux qui ont été forcés de fuir leur pays. D'ici là, les droits à la sécurité, à la santé et à la dignité des ressortissants du Myanmar déplacés de force doivent être protégés, où qu'ils soient, et par tous les acteurs.
- Les partenaires internationaux vont faire des pressions auprès de leurs gouvernements pour maintenir et renforcer le financement de la crise des Rohingyas, et pour convaincre le Myanmar de cesser de persécuter les minorités.



- Alors que la crise en Ukraine et d'autres crises mondiales émergentes retiennent l'attention du monde, avec raison d'ailleurs, les crises prolongées, comme celle des Rohingyas, ne doivent pas être oubliées, ni détournées des priorités.
- Caritas Bangladesh devrait s'assurer de mieux intégrer et coordonner ses services, d'intégrer plus particulièrement les questions de genre, de protection, de sécurité, de durabilité environnementale, de réduction des risques et d'imputabilité, au sein et entre tous les secteurs de ses interventions.
- Le gouvernement du Bangladesh devrait maintenir et coordonner son soutien aux ressortissants du Myanmar déplacés de force ainsi qu'aux organisations qui les servent.
- Étant donné le caractère prolongé de la présence des RMDF, des arrangements devraient être pris pour assurer l'accès des Rohingyas à des moyens de subsistance, à l'éducation au-delà de la troisième année, au droit de se déplacer, ainsi qu'à des solutions de logements plus durables.